



Yoka's flûtes du CPM dans la cathédrale des Stes Maries de la Mer

Une soixantaine d'élèves du Conservatoire populaire de musique rentrent de voyage ces jours, les uns du Midi de la France, les autres de Toscane, les derniers de Pologne.

Dans le Midi de la France, plus exactement en Camargue, dans la Cathédrale des Saintes Maries de la Mer, l'ensemble de flûtes traversières "Yoka's flûtes", dirigé par Liliane Jaques a participé à la veillée et à la messe de Pâques et a donné un concert en soirée du dimanche de Pâques, interprétant des oeuvres de Pachelbel, Vivaldi, Haendel, Mozart et Mendelssohn.

En Toscane, c'est un des ensembles à cordes, dirigé par Jean-Claude Adler, qui est parti une semaine pour se produire en concert à Bocchegiano et à Campiglia Maritima, dans des oeuvres de Corelli, Haydn et Mozart. Si c'est déjà le troisième déplacement en Toscane pour un ensemble de Jean-Claude Adler, infatigable organisateur de tournées, l'ensemble concerné, formé surtout de plus jeunes élèves, entre 10 et 14 ans, partait pour la première fois.

En ce qui concerne la Pologne, c'est le quatrième volet de cet échange avec le conservatoire de Bydgoszcz et le deuxième déplacement en Pologne. Cette fois-ci, ce sont les élèves de l'ensemble à vent de Matthias Ernst qui sont partis avec quelques instrumentistes à cordes qui complétaient l'ensemble (violoncelles essentiellement). Toujours piloté par Joanna et Klaus Maurer, le projet consistait, cette fois-ci, à former un grand orchestre, avec les 25 Genevois et 25 élèves polonais, pour interpréter des oeuvres de Mozart : 1<sup>er</sup> mouvement de la symphonie en sol mineur et concerto pour flûte et harpe sous la direction de Klaus Maurer avec Sébastien Jacot comme soliste ; de John Williams, la suite de Star Wars sous la direction de Matthias Ernst et une *spécialité*, importée de Genève et montée sur place :

une improvisation orchestrale sous la direction de Jean-Marc Aeschimann, professeur à l'Institut Jaques Dalcroze, qui a travaillé tous les jours avec l'orchestre afin de préparer ce moment d'improvisation orchestrale à 50 musiciens ! Cet événement, hors de la portée de l'imagination même pour les polonais, caractérise l'esprit



Les 25 élèves et professeurs genevois en promenade avec leurs hôtes polonais

de cet échange. L'école polonaise est, en réalité, un lycée musical, dont tous les élèves (de 7 à 18 ans) se destinent à une carrière de musicien, une école préprofessionnelle en quelque sorte, et nos élèves ont baigné, pendant une semaine, dans cet environnement stimulant, habitant chez les élèves polonais, les côtoyant au long de la journée, et une grande émulation est née de cette proximité et de ces contacts. A l'inverse, l'apprentissage de la musique, conçue comme développement de la personne, sans ambition professionnelle préalable, dans un environnement institutionnel mais extrascolaire, n'existe pas en Pologne, il n'y a pas d'école de musique au sens où nous l'entendons ! Il y a bien un certain nombre de professeurs

l'ensemble à cordes en répétition dans le théâtre de Bocchegiano



privés qui répondent à la demande de gens aisés en général, mais l'éducation musicale n'est pas considérée comme une tâche publique. Cette confrontation de cultures institutionnelles a provoqué des échanges passionnants, relayés même par la télévision polonaise.

Enfin, il convient de relever la forte motivation qui est à la base de ce genre de projet. Celle des professeurs qui les suscitent, et celle qui est générée, par de telles expériences, auprès des élèves. Une semaine d'immersion, dans un pays étranger, dans un travail musical intensif, avec des camarades, connus ou nouveaux, pour se produire devant un public nouveau, dans des lieux inconnus, laisse certainement des traces durables, émotions fortes, artistiques et sociales, ressources motivantes pour ce travail de longue haleine qu'est l'apprentissage musical.

De telles entreprises ne sont évidemment possibles que grâce à un grand engagement des professeurs qui sont en général à l'origine du projet, et fortement impliqués dans sa réalisation ; il est à relever que ces derniers font cela dans le cadre de leur enseignement, par enthousiasme, par intérêt personnel et pour notre école. Il faut également des moyens financiers, et si la participation des élèves a pu être maintenue à un niveau bas, on notera la participation du Fonds de solidarité des Amis du CPM qui a soutenu les projets Pologne et Toscane, celle de la Ville de Genève ainsi que de l'Etat de Genève; la participation financière du CPM est réduite à portion congrue, mais n'oublions pas le précieux soutien de notre administration.

La période des examens à venir semble avoir calmé ces ardeurs migratoires mais des bruits d'escapades estivales courent déjà!

Peter Minten<sup>1</sup>  
avril 2006

---

<sup>1</sup> a accompagné le groupe en Pologne durant deux jours